SALSEPAREILLE

Du Docteur S. P. Townsend.

MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; aussi meilleur marché, le plus agréable, le supérieur aux autres, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans alitement.

REMEDE DE PRINTEMPS ET DÉPETIT.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses merveilleux effets. Depuis cinq ans, ce remède a opéré plus de 100,000 guérisons, dont 10,000 dans des cas particulièrement graves, et sauvé la vie à plus de

3,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Docteur Townsend rétablit vigoureusement dans tout le système, soit qu'il soit affaibli par l'usage des medecines ou par les excès, surmontant d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit des laxatives, des nausées, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui succèdent à la jeunesse, et qui conduisent cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

Cette Salsepareille est beaucoup supérieure à toutes les compositions vantées, qui prétendent à l'activité du système, de la souplesse aux membres et de la force aux muscles.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies du Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Dépôts, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Côtés, etc., etc. ont été guéries par ce remède.

GUERISONS DE SANG.

New York, 2 avril 1847.

Dr. Townsend — J'ai la conviction plus complète que je puis le jurer devant Dieu. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et que je faisait empirer toutes les jours. Mes conducteurs étaient devenus de véritables scies de sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre Salsepareille m'a fait faire usage à opéré un changement merveilleux. Je me maintiens depuis plusieurs années, et je ne toussa plus. Vendez accepter ce l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

WM. RUSSELL, 67 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencements la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irregularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Des centaines d'étudiés les effets de ce remède lorsque on l'administre pour combattre la faiblesse ou les défaillances habituelles. L'énergie reparatrice que pour, l'excitation, cause principale de la stérilité de femmes, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons obtenues, mais cette recherche seule nous engage à en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons en connaissance de plusieurs cas où des hommes privés d'enfans, sont devenus mères après avoir recélé leur santé par l'usage de quelques bouteilles de la Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie que l'on appelle *le temps critique*, son emploi peut prévenir l'une des plus dangereuses et pénibles maladies qui menacent alors les femmes. Il n'est pas sans exemple qu'il retarde cette époque du plus quinze années. D'un autre côté, pour les femmes faibles, son usage n'est pas moins favorable en ce qui donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES DÉLICATES.

Ce remède est l'un des plus sûrs et des plus efficaces qui aient été découvert pour les femmes en couches. Il donne de la force au lait, il en augmente l'abondance, augmente et enrichit le lait. Ceux qui ont fait usage, peuvent qu'il est indispensable aux femmes en santé d'enfants. Il est également utile avant et après les couches, il prévient la constipation les hémorroides, les crampes, les vomissements, douleurs de dos et des articulations, les douleurs, il régularise les secrétions, et égalise la circulation du sang. La grande vertu de ce remède est dans son infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui point se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air, et une nourriture légère, sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTÉ ET SANTÉ.

Le blanc, le cosmétique, les eaux minérales et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, afin d'ont la beauté du teint et rendre les joues de lis peau et arrêtent la circulation du sang. Ces brochures contiennent des avis pour les femmes et aux filles, disparaissent les dartres et autres maladies qui ont le teint triste et maladif. La fièvre circulation d'un sang pur et vivifie les extrémités, donne, sans autre secours, ces teintes fraîches de la beauté, que tout homme adore, et que personne ne peut imiter. Cette beauté est un don de la NATURE et non de POUDRE et savons, elle ne peut exister sans une fièvre circulation. Alors même que la nature a été refusée comme l'artifice, si elle met du rouge et du cosmétique, qu'elle soit sans doute plus jolie, elle n'est pas belle. Que son teint soit beau, que le sang dans son activité déploie ses riches couleurs sur ce visage et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette vivacité est gracieuse.

OPINION DES MÉDECINS

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecine de toutes les parties de l'Union. Il en a plusieurs, médecins de la ville d'Albany, certaines que nous avons en beaucoup de cas pris ceux-ci. Le docteur Townsend, et que nous recommandons que c'est une des meilleures préparations de salsepareille offertes au public.

H. P. ELING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

Un ouvrage par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du docteur Townsend, une foule d'imitateurs emploient le même nom, et mettent leur étiquette de la Salsepareille des Etats-Unis, des Amériques, etc. etc. de Yellow Dock, &c. Ils les mettent, pour tromper le public, sur des bouteilles noires, et quelquefois ont voler et copié le vase. Ces sont des imitations sans valeur qu'on feint de tromper sur nous.

RUSES DES CHARLATANS.

Que chacun lise ceci avec attention.

Il y a beaucoup de villes, une salsepareille de composition du docteur Jacob Townsend, qu'on représente comme la véritable. Cependant. Tout en conservant de toutes les ruses de la contrefaction a cette salsepareille vendent cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la fraude et la mauvaise foi, qui ne rougissent pas d'en imposer aux à la confiance.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $300,000 pour faire annoncer dans les papiers publics du monde entier, son inestimable remède qui, dans les Etats-Unis est devenu le plus grand et le plus populaire des remèdes universels.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et sans fortunes, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait partie de publicités annonces à tous prix, et dont les vieux s'est adressé à un grand nombre de personnes, leur ordonnant l'usage de son nom pour la vente de la salsepareille du docteur Townsend, et, étant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser, les forts sommes que nous avons dépensées pour la publication. Il n'est pas étonnant, dit l'auteur, à M. Charles Watrous, éditeur du *Journal Herald* qu'il a inspiré et reçu son offre. Mons. Jacob Townsend, RM H. E. Andrews, l'un des actuels propriétaires de l'onguent de McAllister, Ralph Fourrier, ex-caissier de la banque de Bellevilla, et M. Jacob, qui n'a jamais existé, John Swanson et William Thompson, sous la raison de "Thompson, Skillman & Co," ont employé cet homme qui les a autorisés à faire usage de son nom, en donnant la modique rétribution hebdomadaire de sept pistaches.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos enveloppes, afin de le distinguer des autres et de prévenir toutes méprises. — Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit jugé d'un acte semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Townsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

LE DOCTEUR TOWNSEND N'EST PAS MÉDECIN.

Ce individu dans aucune ville de Amérique prend le nom de docteur Townsend n'est pas médecin. Cette assertion est fausse comme les autres, le docteur Townsend a étudié dans les deux meilleures écoles de médecine, et pratique depuis plus de quinze ans, il a fait pendant plusieurs années, expériences sur ses patients, et a dépensé des sommes enormes pour obtenir son remède parfait.

☞ Cette autre propriété qui recommandent ce remède à la ménagère, c'est qu'il ne peut exister de ne se détériorer dans aucun climat, sous aucune température, jamais il n'aigrit.

☞ Prenez et n'achetez pas de P. TOWNSEND, M. D., 126, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui desireraient se procurer la véritable salsepareille de P. P. Townsend, dont on a tant eu à se loner et depuis trois ans, devront s'adresser au seul agent, pour la Nouvelle-Orléans.

J. WRIGHT & CO,
20 août—1an 151, rue de Chartres

THOMAS BRADY

24, RUE CHARTRES.

BAREGES nouveaux, jaconats français, organdis, alvarines, tissus, linons, batistes imprimés, guipions, foulards, soieries d'été.

Tentes, damasses, toile à draps, do à chemises, doutes, Hachabacks et serviettes.

Matelas en dentelles, matelas de barèges et mousseline.

Nattes et échappes en dentelles, étoles en crêpe, crêpe de Chine, soie noire, soieries fantaisie très riches en tout genre, ombrelles, do pour enfants, parapluies en soie et en coton, lacs, dentelles, rubans, fraises et manchettes en tout genre. 1lav—1an

OSCAR SARPY,

Marchand de Comestibles,

Encoignures Conté et Burlande

VIENT de recevoir par le navire Magnolia, du Havre, 24 douzaines fromage de Hollande, 3 cuves à de fromage de gruyères, 24 fromages pate grasse, 2 caisses saucisses de Lyon, 1 caisse saucisse de Malle. Toujours en main les articles nécessaires aux familles. Conserves, sucre, liqueurs, café, etc. 19 mars

Sauces anglaises.

DERNIÈREMENT reçu de Londres des sauces d'Anchois, John Bull, Reading, Worcestershire et Cateups assorties, en vente par

DUTNZE & IKEN,
27 av Rue Royale et Conti.

BIERE ANGLAISE, — Barclay Perkins & Co's India Pale Ale, en grandes et demi bouteilles, en vente par DUTNZE & IKEN,
23 av Rue Royale et Conti.

CONFITURES ET PICKLES ANGLAIS. — En débarquement du navire Josiah Bradley, de Liverpool, un bon assortiment de gelées et jaunes, pickallilis, etc., etc., pickles assortis de la marque Cross et Blackwell, à vendre par

DUTNZE & IKEN,
23 av Rue Royale et Conti.

BAINS SULFUREUX ET DE VAPEUR.

Le soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il continue à préparer et administrer des Bains dans le local ou se trouve son fabrique de parfumerie, rue Saint Louis, No 263, entre les rues Villere et Robertans.

L'efficacité de ces Bains est déjà connue dans un grand nombre d'affections chroniques de la peau, telles que la gale, le prurigo, les dartres, la teigne, &c. &c. On s'en est servi avec un succès remarquable contre d'autres maladies très souvent rebelles aux remèdes de l'Art, comme les rhumatismes anciens, la goutte atonique, la paralysie, les scrofules, les engorgements des glandes, du sein, ceux des ganglions lymphatiques et des articulations. Des médecins distingués en font les plus grands éloges et les prescrivent journellement dans les maladies invétérées, qui réclament l'emploi d'un agent médicamenteux puissant. Les succès obtenus par cette méthode de traitement sont confirmés par le laps de temps qui s'est écoulé depuis ils guérisons des malades.

Le soussigné engage ceux des soins qu'il a mis à satisfaction les personnes qui ont honoré ses établissements de leur patronage, lui procureront pour l'avenir la confiance des malades dont le traitement réclame l'application des bains sulfureux ou de vapeur.

F. MAURERERT.
1Juin—1an

INSTITUTION DE Mme. DESRAUX.

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

(Ancienne Maison de Mme. Dubreuil)

Rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

Année 1849-50.

Les directrices de cette institution informent de leurs nombreux amis et du public, qu'elle a commencé des leçons sous le triple rapport de l'éducation, de l'*éducation intellectuelle* et de l'*éducation morale*.

L'établissement possède un beau et vaste local, bâti sur un plan spécial pour un grand pensionnat, et réalisant dans les conditions de bien-être et de salubrité. Depuis les bâtiments, jusqu'à l'ensemble des Etrangers s'étendent des jardins, bien ombragés, destinés aux récréations et aux promenades des élèves. Le terrain en a été exhaussé et ainsi il ne saurait y offrir en tout temps un emplacement agréable et sec, et l'assolement définitif, qui vient d'être fait de ces jardins, assure pour toujours, à l'établissement, les avantages sanitaires qui en résultent. Enfin, en consacrant les efforts et les résultats de dix années de travail, les Directeurs sont parvenus à former, dans le plus beau quartier de la ville, un *établissement* vraiment digne de son nom, et de sa destination.

L'*instruction* est donnée également en *Français* et en *anglais*; elle est vraiment *Française*, grâce aux pensionnaires élèves jusqu'aux hautes *Langues et les Sciences*.

Le personnel de l'enseignement reste le même, sauf un seul changement, qui a donné lieu d'adhérer à l'institution un professeur, (M. P. Lasnaux) récemment sorti de Paris, où il est connu et apprécié de plusieurs hautes notabilités scientifiques et littéraires.

M. Lasnaux est appelé, vû le nombre croissant des élèves, à partager l'enseignement des *premières classes* avec M. A. Desraux qui, de son côté, y consacre tout son temps. Une instruction plus rationnelle et plus forte doit aussi s'étendre jusqu'à la troisième classe, et devenir une préparation plus satisfaisante à la classe de la première.

L'*enseignement supérieur en anglais* reste sous la direction de Mme K. Desraux, anglaise de naissance et d'éducation, et du Dr. Macaulay, dont la capacité est généralement connue.

Plusieurs dames, anglaises et françaises, se partagent les autres parties secondaires et élémentaires, dans les deux langues.

Enfin, un nombreux personnel est attaché à l'établissement, pour diverses parties de l'enseignement, et de surveillance, des pensionnaires, sous l'aptitude spéciale.

La *santé* physique, le *bien-être*, (suffige et chant) reste sous la direction connue de Mme Desraux et de Mmes Branchier et Hernoux.

L'*éducation religieuse et morale* reçoit tous les soins que réclame son importance: *La première communion* surtout est, pour les élèves catholiques, l'objet d'une définitude particulière. Le Saint Lazare est, comme les années précédentes, chargé de l'*instruction religieuse*; et à cette instruction se joignent, comme moyens auxiliaires, les habitudes de travail, de régularité et d'ordre, destinées à influer sur la vie entière, en unissant au sentiment *religieux la conscience et la pratique du devoir*.

Le prospectus plus détaillé se trouve chez MM. les Libraires, et à l'Etablissement.

27 août—1an

INSTITUTION DE Mlle. A. LAINÉ.

Pensionnat et Externat de Demoiselles,

RUE ROYALE, 300,

Entre St. Philippe et Ursulines.

CETTE maison d'éducation est ouverte depuis le 5 novembre courant. Le local est vaste, aéré et jouit d'une vue très-étendue.

Mlle A. Lainé, Directrice de l'Institution, est connue en Louisiane, dans l'enseignement, depuis plus de douze années, à choisi pour coopérer à son œuvre, des professeurs habiles et estimés.

La langue anglaise devenant chaque jour plus indispensable, sera l'objet des soins les plus sérieux de la part des professeurs chargés de l'enseigner.

Les classes générales de français seront faites par Mlle A. Lainé.

Toutes les branches de l'enseignement seront également bien conduites et scrupuleusement surveillées.

La musique, le chant, le dessin et la peinture seront enseignés par des dames spécialement attachées à l'institution.

L'instruction religieuse sera dirigée avec la plus sévère attention. Un ecclésiastique approuvé par Mgr l'Evêque aura cette direction importante.

Mlle A. Lainé, Directrice, invite les parents à bien visiter son établissement, pour qu'elles se rendent compte par elles-mêmes des soins apportés, à l'avancement, au bien-être général des élèves qui lui sont confiées. 2nov—6m

INSTITUTION G. BOYER

148, RUE SONTE, ENTRE DAUPHINE ET BOURBONS.

M. G. BOYER, fondateur de cette institution, la plus ancienne de la Nouvelle-Orléans, fait un nouvel appel à la confiance des familles.

L'institution, établie dans un quartier central, occupe un local vaste et aéré.

Heures du bureau pour les noms, de 7 heures et demie à 8 heures et demie A M à son domicile. Il examinera les élèves, et les admettra, depuis midi et demi à 2 heures. Il n'examinera personne à domicile d'un prix qu'on pourra obtenir en s'adressant au bureau de la compagnie.

Cette compagnie est prête à recevoir des applications d'assurances sur la vie, et donnera des polices à toutes les autres conditions, et en outre, elle offre par l'administration légal, est aussi sûre de celui charge par les compagnies de Londres et de New-York, et sans leur restriction de la résidence dans le Sud.

Suivant la charte, les dividendes résultant des profits annuels, sont entièrement, et les profits portent intérêt, et le sont, et ils pourront être retirés, lorsque la prime annuelle payée en plus.

Les permis pour les Colonies sont délivrés sans assurer aux conditions de la ville de New-York.

Les prospectus, les règlements, les taux et toutes les informations relatives à l'assurance, sur la vie, seront distribués aux bureau de la Compagnie de 9 heures à 3 heures.

☞ Les adhérents de la Compagnie sont représentés dans toutes les villes de l'Union, et dans les Indes et sur les mêmes en rues de New-York.

☞ Heures du Bureau—de 9 heures à 3 P. M. 1 juillet—1an

MAISON D'EDUCATION

POUR LES DEMOISELLES,

DIRIGÉE PAR

Mme VAN NOOTEN

TRANSPORTÉE À PLAQUEMINE, PAROISSE IBERVILLE

(Sera ouverte pour la réception de pensionnaires et externes le 11 février prochain.)

MADAME VAN NOOTEN a fait exprès un voyage en Europe et complété ses arrangements pour attirer à sa maison, d'une manière permanente, des professeurs dignes de sa confiance et de celle des parents, s'empressent d'en informer ses amis et le public. Les parents et les tuteurs sont respectueusement invités à visiter la localité vaste et spacieuse des lieux, ou, à la demande des principaux habitans de Plaquemines, l'institution a été transportée. De plus amples informations sont contenues dans le prospectus, qui, relativement, qui se trouve à l'academie locale, et chez les libraires de la Nouvelle Orléans, on pourront être adressées au soussigné aux jours ci-après:

A Plaquemines.

M. W. E. Edwards,
Le Dr. Flix. Plement,
M. Zenon Labauve,

A la Nile-Orléans.

Le Rév. Dr. Neville,
MM. Alfred Renson,
James Robertson,
H. C. Cammack,
Fred Frey.

30 juin—1an

INSTITUTION JEFFERSON.

53, *rue Bourbon—Dirigée par J. G. LORD.*

LE plan de cette institution comprend un système de l'éducation générale et les soins sur les élèves y sont allumés des six ou sept ans et peuvent y rester jusqu'à ce que leur instruction soit complète ou qu'ils aient atteint l'âge de quinze ans de leur choix. Ils sont répartis en classes, suivant leurs dispositions et le degré d'avancement qu'ils ont atteint.

Le local est beaucoup plus convenable qu'il y a un an, avec de l'espace pour l'exercice et la récréation. On y trouve des salles tous les arrangements qui peut offrir un établissement formé sur une grande échelle.

Les professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. Le bon ordre règne et la plus grande surveillance est exercée sur la conduite et les progrès de élèves.

Pensionnaires,	$25 par mois.
Demi-pensionnaires,	16 do
Externes au-dessous de 10 ans,	8 do
do do de 10 ans,	8 do
do au dessus de 10ans,	10 do

Ces conditions comprennent la pension et l'enseignement des langues anglaise et française, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, les mathématiques, la tenue des livres, &c.

Les Latin et le Grec, $5 par mois
L'Espagnol, l'Allemand ou le Dessin, 4 do
Le Chant, 10 do
La danse, 6 do
L'escrime et les exercices militaires, — do

Les classes commencent le 1er du mois, après interruption. Heures d'étude, de 8 heures et demie jusqu'à 3, et de 4 heures et demie jusqu'à 6. 4sep—1an

WILLIAM PRICE, Plombier,

N°. 162, RUE ROYDRAS,

A l'honneur d'informer le public qu'entreprend toutes les affaires de ce genre et qu'il peut fournir des bains à douches chaudes et froides, bassins à lavabos, robinets à bains d'assurance, fontaines, pompes de force, pompes à bierre et autres, arrangées dans le meilleur goût; tuyaux en plomb et plomb en feuilles de toutes dimensions et employé de toute espèce d'une manière; posés et réparations de toute espèce d'ouvrages à bord des navires. Les prix sont modérés et ils sont en outre. AGENTS pour le GATCHELS PATENT HYDRAULIC RAM.

7janv—1an

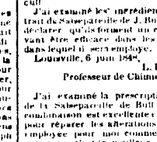
Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines,

JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nile Orleans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs; pompes de force, pompes à bière, etc., etc., ustensile de cuisine, tubes à bains, installations de bains à douches. Réparations et pose des tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faites en peu de temps; tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai à des prix modérés. 22ju

L. F. DELAMARE, fabricant de travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tole, a l'honneur de prévenir ses clients ainsi que le public en général, qu'il a transféré son domicile rue du Bouquet, entre Bourbon et Royale, et invite les Messieurs et Dames de cette ville à venir visiter les travaux de sa fabrication, ayant une ressemblée supérieure à ce que l'on a fait jusqu'à ce jour, tant pour ustensiles de ménage, tel que bains et baquets de toutes formes, fontaines à bière et autres, et quantité d'autres articles trop longs à énumérer, ainsi que gardes-feu pour cabinets et chambres, garnitures d'un odeur, installations de bains, pompes et lavabos.

Spécialité de travaux de bâtimens en zinc, pour corniches, ventilateurs de toitre, chassis, étoles, tuyaux, etc.

Couverture en zinc garantie vingt ans sans réparations. 4 mars



Rue St-Pierre 89, entre Royale et Bourbon, au premier, se trouve une Eau de Cologne bien supérieure à celle que l'on vend chaque jour pour d'élégante étiquette exacte. Les gens de titres pompeux, en en achète souvent de très nouveaux; celle que l'on offre aujourd'hui est dégagée de tout chauvinisme; on la vend à la bouteille à un prix très modéré. On peut en prendre une demi-bouteille, un quart si l'on veut, et on pourra par ce moyen s'assurer de la bonté de cette eau *admirable et salutaire* qui rivalise, bien certainement avec celle de Jean-Marie Farina.

6 mars—1an

Semoule en Farina.

A Pompe des familles, hôtels, restaurants et bateaux à vapeur.

Cet ingrédient infiniment supérieur au riz, tapioca, sagou, vermicelli, reçoit des siècles en France, en Italie et en Allemagne où l'on en fait une consommation générale, devient très économique dans les ménages pour l'usage ordinaire des soupes, et rendant délicieux à en préparer certains mets. D'un bon goût, il fortifie l'estomac, convient aux malades et convalescents. A vendre par

J. P. BRÉCHÉ
2av 54, Vieille Levée.

HOCHKIMER—50 caisses vieux rhum de 1836 1834, à vendre par A. GARRIGUE

ASSURANCE MUTUELLE.

Société d'Assurance MARITIME et COMMERCIALE, en vertu de l'acte constitutif de l'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE et MARITIME.

LA FRANCAISE D'ASSURANCE MUTUELLE

Rue Nouvelle-Orléans.

Capital social consistant en fonds publics, et hypothèques, $1,000,000.

Cette Compagnie a été autorisée par ordonnance du Roi, en date du 3 mars 1848, à faire des assurances sur les navires et leurs cargaisons, et sur les marchandises, et sur les navires de commerce, et sur les marchandises, et sur les navires de commerce, et sur les marchandises, et sur les navires de commerce